

# Les malheurs d'un tortillard nommé LGV : Faut-il en rire ?

*Mon Dieu, qu'ils ont dû être déçus, les premiers passagers du TGV direct Paris-Saint-Brieuc qui rêvaient de partir à l'heure de l'apéro pour arriver à l'heure de passer à table ! <http://www.ouest-france.fr/LGV>. Le premier Paris - Saint-Brieuc en 2 h 06 a eu... 2 heures de retard En fait de dîner, ils auront eu droit au mieux à un petit souper aux chandelles (si on les aime bien), au pire à la soupe froide (si l'attente a été trop longue).*

En temps normal, j'aurai volontiers ri de cette mésaventure mais là, compte tenu de ce que nous a coûté cette LGV et ce qu'elle nous coûtera, en travaux de modernisation des lignes secondaires retardés, de concentration de l'activité économique autour de Rennes, de désertification accrues des zones interstitielles, je n'ai pas vraiment envie de rire. La communication triomphaliste des ingénieurs de la SNCF serait moins indécente s'ils avaient l'honnêteté d'y rajouter une obligation de ponctualité. Cela confirme ce que je disais dans un billet précédent sur la futilité du rapport au temps qu'on nous impose au nom de la modernité. En effet que valent les 37 minutes gagnées, voire même les 6 minutes de plus pour un train direct, sans arrêt à Rennes donc, comparées aux deux heures perdues bêtement à attendre dans un train sans même savoir quand cette attente prendra fin. Cette dernière assertion est une pure supposition de ma part mais se fonde sur une longue expérience de non-information des passagers par des contrôleurs le

plus souvent dépassés par l'incurie de leur propre organisation.

Mais posons-nous la question en sens inverse : si le train était arrivé à l'heure, et cela lui arrivera fatalement plus souvent que l'inverse, espérons-le, qu'auraient-ils fait de ces 6 minutes gagnées d'avoir grillé l'arrêt en gare de Rennes ? Vraisemblablement rien, en tout cas, cela n'aurait pas chamboulé leur soirée. Cela valait-il de priver des voyageurs à destination de Rennes d'une possibilité supplémentaire de rentrer de Paris à l'heure du dîner ?

Du coup, j'ai bien envie de faire la promotion de ce petit bouquin  
<http://www.marabout.com/eloges-de-la-lenteur-9782501089524>

Et écoutez ici ce qu'en dit son auteur. On est loin de nos trains rapides dont la prouesse technologique ne nous fait plus vraiment rêver  
[https://www.ted.com/talks/carl\\_honore\\_praises\\_slowness?language=fr](https://www.ted.com/talks/carl_honore_praises_slowness?language=fr)

Dominique Guizien